

Auby-sur-Semois

Auby! Combien des lecteurs de notre Bulletin ignorent ce nom? Parmi les ardennaisants, et même parmi les fervents de la Semois, combien ont négligé ce petit coin! Disons-en quelques mots : ils auront presque l'attrait de la nouveauté.

Auby. Presque pas d'autos, pas de vicinal, encore moins de chemin de fer. Voilà des garanties pour conserver à ce site sa fraîche rusticité. Ce n'est pas qu'on n'y puisse loger, et fort convenablement. L'Hôtel de la Grotte Saint-Remacle, qui porte le panonceau du Touring, l'annexe de l'hôtel, Villa Mariette, sont ce qu'il faut. Chambres claires, peintes et non tapissées, lits confortables, propreté parfaite. Le restaurateur Victor Henry fait bon accueil à ses hôtes, aidé de sa fille, M^{lle} Alice, que secondent de jeunes et accortes Wallonnes, actives, prestes, allant et empressées. C'est à Robert Henry, le fils, qu'incombe la charge de maître sellier du « Harnois de gueule », et je vous assure qu'il répare fort heureusement les brèches (ça rime avec escavèche, demandez-la lui!) que creusent l'air, l'eau et la montagne en nos gasters.

Adoncques débarquant à Bertrix, on traverse le village (cote 459) et on dévalle légèrement.

Faut-il dire que notre guide, qui a la phobie des belles routes bien carrossables, nous fait suivre le vieux chemin de Bertrix à Auby, si pittoresque, qui traverse le grand bois de Bertrix? Au débouché de ses sombres futaies, à la cote 415, une surprise nous attend. Brusquement, sans que rien le fasse prévoir, on découvre un panorama immense s'étendant sur 70 kilomètres d'horizon. L'admirable vallée de la Semois est à nos pieds; les derniers feux du couchant éclairent les maisons blanches de Cugnon et de Mortehean et, plus loin, le mont Herbu (Herbeumont) dresse sa verte silhouette. Les forêts de Bouillon, de Chiny et d'Herbeumont, dont les vagues moutonnantes se perdent dans le lointain brumeux, jusqu'à la frontière de France, font un cadre prestigieux à ce pays de rêve. A l'heure crépusculaire, c'est vraiment prenant.

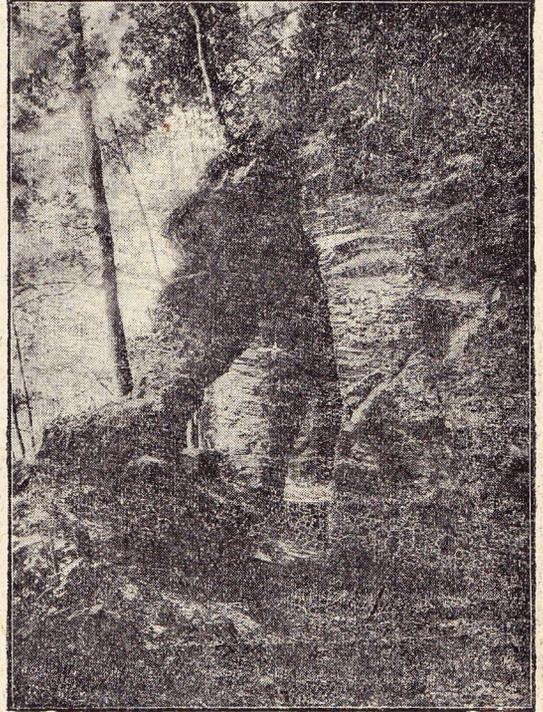
Bientôt commence la descente sur Auby. La carriole, qui à la gare a chargé les bagages, nous a précédés. Dès l'arrivée, on trouve *son nécessaire, l'installation est rapidement menée.

Nous sommes arrivés vers le tard et le coucher du soleil à illustré pour nous certaines des pages magistrales de l'écrivain mosan Jean Tousseul. Depuis l'époque où certains des amis de la Forêt souscrivaient presque par charité à la *Mort de Petite Blanche*, son livre a atteint quatre éditions et sa *Mélancolique Aventure* a eu son premier mille épuisé en quinze jours.

Voici notre premier matin. Une autre féerie va commencer. Les premiers levés, en attendant le premier déjeuner, attirés par l'eau, descendent vers la Semois. Car on dit « Auby-sur-Semois », mais à la vérité il faudrait écrire « Auby-à-une-demi-heure-de-la-Semois ». Le brouillard est épais. Il est mouvant, dirait-on, car des bandes translucides alternent avec des raies opaques. L'herbe est couverte de rosée. Des vaches déjà pâturent.

quelque chose : une nappe d'eau tranquille, au bout quelques toits; les toits seuls dépassent l'eau : les maispns, les bâtiments de la platinerie ou forge des Hayons sont en contre-bas, épaulés au réservoir formé par le ruisseau des Alleines.

Ceci est aussi un véritable tableau. On le contourne à l'aise; dans l'eau limpide vont des poissons. On marche encore un



Grotte de Saint-Remacle.

peu, voici la Semois au confluent des Alleines! Minute de dévotionnelle communion. Mais il faut s'arracher. L'heure va sonner là-haut, à Auby, dit « sur Semois », et nous allons fournir à la remorque du sylvain une série d'explorations de la Semois qui nous montreront la rivière sous tous ses aspects. Tandis que nous remontons, les brouillards se sont levés; il traîne encore de-ci de-là des bouts d'écharpes diaphanes.

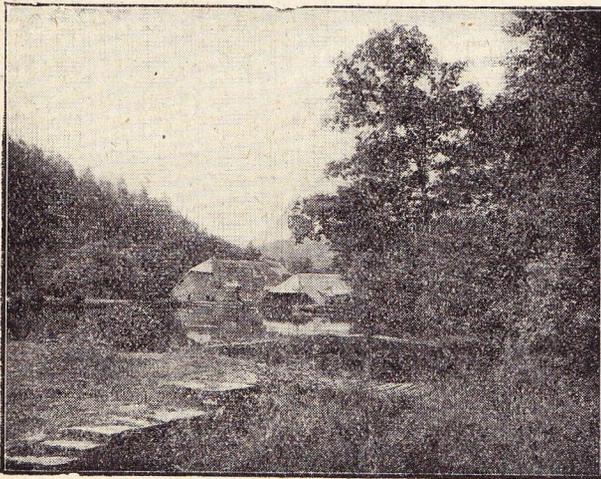
On fait honneur au déjeuner pendant que le soleil dissipe les dernières traînées de buées. Puis, en avant!

Mais comment décrire à présent? Le vocabulaire fait défaut. Les impressions sont si diverses, si émouvantes! Et on admire muettement, longuement. Et si auprès des compagnons de route l'on s'informe de leur avis, c'est répété comme une rengaine ces seuls mots : « C'est beau ». On ne cesse de le redire, mais avec de plus en plus de force et de conviction.

Il faut donc se borner à cataloguer les principaux sites. Pour les décrire tous, il faudrait non le cadre étroit d'un article, mais tout un petit guide. René Stevens en a d'ailleurs préparé un, il est autant dire achevé.

Traversons la route de Bertrix et longeons la crête des monts qui dominent Cugnon et la vallée. Une éclaircie dans le taillis nous permet de découvrir une des boucles les plus gracieuses de la rivière : le Jambon de Cugnon. Nous atteignons la route de Cugnon, que nous descendons un peu. A hauteur d'une jolie chapelle, d'où l'on aperçoit les ardoisières de Lingley, et plus à droite une autre bande de terre, dite « Pied du Cochon », nous entrons sous bois pour descendre dans la vallée par le délicieux sentier de Warnichan. Le passage n'en est pas toujours aisé, mais combien est-on récompensé de ses peines! Par la nature de son sol et son exposition, ce versant de montagne constitue une station botanique remarquable et l'abondance des fleurs de toutes espèces qui bordent le sentier en font le plus adorable des « Wild Garden ». A recommander aux membres du « Nouveau Jardin Pittoresque ». Il est notamment un versant touffu de digitales qui font un ravissant champ rose.

Nous voici dans la vallée, et après avoir visité Mortehean et Cugnon, nous allons remonter à Auby par le sentier dit « du



La Platinerie des Hayons

La route s'infléchit, la prairie semble glisser; écoutez : l'eau. On l'entend avant de la voir. Est-ce la Semois? Non, pas encore, la Goutelle d'Auby, un simple ruisseau qui fait du bruit comme quatre aussitôt qu'une pierre lui barre la route et qu'il s'offre le luxe d'avoir, lui aussi, une cascade. Et tout au bas apparaît

Facteur », ainsi nommé parce qu'il est suivi deux fois par jour par le « Piéton » venant de la poste de Cugnon. Pendant l'hiver, les habitants d'Auby sont réquisitionnés par leur bourgmestre pour débarrasser les neiges qui le rendraient impraticable au facteur. Une assez sévère grimpe nous mène au point culminant, d'où un autre sentier sous bois conduit à la grotte Saint-Remacle. Ce sentier, accroché au flanc du rocher à pic, est extrêmement pittoresque et la folle végétation lui fait un cadre exquis. Le muguet et la belle fougère scolopendre abondent en ces lieux, et par des trouées dans le feuillage on entrevoit, bien bas, la rivière, dont le gracieux murmure monte jusqu'à nous.

Où bien on part derrière l'églisette d'Auby, vers le hameau de la Cornette. Après avoir dépassé le cimetière et à mesure que l'on descend, le spectacle devient grandiose; le mont des Attroux domine, de sa masse imposante, le paysage, et du tournant de la route on aperçoit, juché bien haut, le village des Hayons. On devine, plutôt qu'on ne voit, la profonde vallée des Alleines se frayant un chemin tortueux entre les croupes boisées, vers la Semois. Si maintenant on se tourne vers la droite, le joli hameau de la Cornette, au fond de la vallée, apparaît comme un décor d'opérette. La route vers les Hayons suit pendant 600 mètres le cours du ruisseau des Alleines pour grimper ensuite en lacets la montagne des Hayons. Arrivé dans la grand'rue du village, qui n'est guère remarquable que par sa malpropreté, prendre la route d'Auby qui descend vers la Semois. A mi-côte, panorama superbe sur la vallée, où les parois à pic de la Roche Percée et plus loin les rochers de Daupiry se silhouettent sur les eaux de la rivière. Tout autour l'immense forêt de Bouillon encadre admirablement ce magnifique tableau.

Si, vers le soir, le passant fatigué, mais enchanté de sa promenade, se laisse aller aux douceurs du repos et se couche un instant sur le versant de la montagne tout embaumée des senteurs du serpolet, il n'est pas rare qu'il lui soit donné d'assister à un beau spectacle : Après que les pâtres ont regagné les hameaux d'alentour et que la paix du soir a pris possession de la vallée, les cerfs sortent de la forêt et se hasardent à travers la prairie jusqu'à la rivière pour y boire. Si à ce moment un couple de hérons les survole et que bien haut, dans l'azur, des oiseaux de proie planent de leur vol majestueux, le spectacle est vraiment impressionnant et l'ami de la nature en conserve un souvenir inoubliable.

Pour redescendre sur la platinerie des Hayons, on passe sur la crête du rocher dit « le Saut des Sorcières », une roche abrupte qui domine l'idyllique vallée des Alleines. Nous sommes ici en pleine Arcadie.

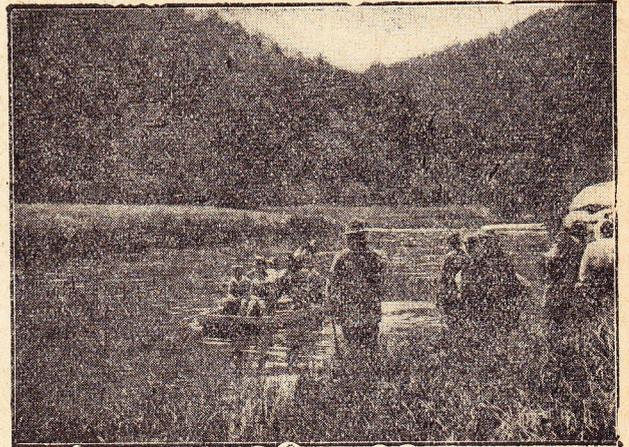
Une autre fois nous avons parcouru les sentiers ombreux de la forêt de Bouillon. C'est une promenade délicieuse, sous d'interminables charmilles, à travers des solitudes forestières dont le silence n'est troublé que par le chant des oiseaux. Des traces nombreuses sur le sol révèlent la présence de cerfs et de sangliers.



Ruisseau des Alleines.

Mais le « clou » de cette excursion est le point de vue du rocher de la Saurpiu. Le spectacle du haut de cette aiguille est d'une magnificence rare. L'œil embrasse l'immense boucle que fait la rivière autour du promontoire boisé derrière lequel se cache Auby. Aussi loin que la vue peut porter, aucune construction n'est visible et rien ne rappelle la présence de l'homme. C'est à peine si là-bas, bien loin, à l'horizon, l'on devine quelques

champs cultivés. Dans la vallée solitaire, la Semois ondule comme un serpent d'argent dans des prairies d'émeraude. Et c'est la forêt, l'immense forêt, qui encadre ce prestigieux tableau. Ici la nature est chez elle, règne en maîtresse, et l'on doit faire un effort pour s'arracher à ces lieux enchanteurs.



Passage de la Semois.

Bientôt on arrive en vue du vallon de Parfonruth et l'on descend au confluent du ruisseau du même nom par un raidillon. Traverser le ruisseau sur un ponton pour remonter la montagne opposée par un autre raidillon, appelé « Sentier de la Vanne », et dont la montée peut être considérée comme d'un excellent entraînement pour les ascensions alpines. Au sommet de la côte, le sentier traverse un bois de noirs épicéas. A l'orée de ce bois, coup d'œil sur Mortehan et l'ardoisière de Lingley Retour par Cugnon et le sentier du Facteur.

Mais de toutes les excursions que l'on peut faire dans ce paradis du tourisme, celle du cours supérieur des Alleines est, sans contredit, la plus belle et la moins connue. Au hameau de la Cornette, le ruisseau se divise en trois tributaires, dont le charme pittoresque et sauvage défie toute description, à moins d'avoir la plume d'André Theuriet.

C'est l'embranchement qui remonte vers le hameau de la Géripont, que nous avons eu la bonne fortune de parcourir. Le ruisseau, le type du ruisseau à truites, déroule ses capricieux méandres dans une gorge boisée, profonde et mystérieuse. Le chemin, envahi par les bruyères et les genêts, longe les eaux cascadeuses qui accompagnent de leur fraîche musique le promeneur plongé dans le ravissement. Les blocs de rochers moussus qui encombrant le sol et l'admirable parure d'arbres trapus, noueux et vraiment pittoresques, font penser aux beautés sublimes de la forêt de Fontainebleau, mais avec, en plus, le délicieux cours d'eau. A chaque pas, les artistes qui sont des nôtres s'exclament devant un site « à la Diaz » et jurent d'y revenir planter leur chevalet.

Après plusieurs heures d'ivresse forestière dans cet éden sylvestre, nous regagnons Auby par les Sarts, vastes solitudes désertiques qui dominent le haut pays, dont l'aspect désolé et tragique est profondément émouvant. A perte de vue, les plantes sauvages, seules, couvrent le sol, et parmi elles abonde la jolie « Arnica Montana ».

Il vous faudra quatre ou cinq jours bien remplis pour tout cela. Et si vous avez de quoi vous attarder le double, n'hésitez pas, vous aurez de quoi voir toujours du nouveau et du meilleur, car il y a là une telle variété d'aspects qu'il est impossible de se lasser.

Vous reviendrez sur Bertrix par la vallée du Muno. Le sentier qui le longeait est devenu route : on y travaille ferme. Cela fait saigner le cœur de ceux qui ont connu et admiré l'ancien site.

Mais si les amoureux de l'ancienne vallée sont marris, croient perdus à jamais le charme et la solitude du sentier, nous faisons, quant à nous, crédit à la nature. Elle aura vite fait de patiner cette roche qu'on a dû attaquer par endroits. Elle aura bientôt cicatrisé les quelques plaies qu'elle porte aux endroits des indispensables saignées. Elle fera surgir ses digitales, ses ronces, ses taillis, formera de ces voûtes de verdure, étouffera à nouveau les flancs attaqués. Plus nombreux seront ceux qui pourront jouir des multiples coins de ces vallées et qui, en pédestriens fervents qu'ils seront pour la plupart, auront vite fait de se recréer un sentier à eux, à suffisante distance de la route pour laquelle le vrai touriste a une légitime horreur.

A. SINUS-REMACLI.

TOURING-CLUB DE BELGIQUE

SIÈGE SOCIAL :
13, rue du Congrès
BRUXELLES

XXVI^e ANNEE. N^o 19

1^{er} OCTOBRE 1920



SOCIÉTÉ ROYALE SOMMAIRE DU BULLETIN OFFICIEL

Chroniques documentaires. — Ma- rée fraîche (suite) (V. Soyer).	433
Auby-sur-Semois (A. Sinus-Re- macli)	439
La Marine de guerre (suite et fin) (L. Leconte).	441
Le T. C. B. au fort de Marchove- lette et à Dinant (Georges Leroy).	447
Bibliographie (V. S.)	448
Notions d'archéologie préhisto- rique, belgo-romaine et franque à l'usage des touristes (suite) (Bon de Loë).	449
Douanes (J. D.)	453
La montagne inconnue (René d'Avril)	454
Un monument belge à Londres (V. W.)	455
Variétés	456

Adresser tout ce qui concerne la rédaction à
M. Georges LEROY, vice-président, rédacteur en chef
du Bulletin officiel, 13, rue du Congrès, Bruxelles.

Pour les annonces, s'adresser à Francis LAUTERS,
98, rue du Méridien (tél. Brux. 9183), ou à M. VAN
BUGGENHOUDT, 5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles.

Visitez la GROTTE DE HAN, la plus grande merveille naturelle de l'Europe.
Station : Rochefort. Cinq francs de réduction pour les membres du Touring Club, sur présentation de la carte de sociétaire
servant de la photographie, tant à la Grotte de Han qu'à celle de Rochefort.